



PAR COURRIEL

Montréal, le 11 novembre 2022

L'honorable Anthony Rota  
Président  
Chambre des communes  
Parlement du Canada  
Ottawa (Ontario) K1A 0A6  
[Speaker.President@parl.gc.ca](mailto:Speaker.President@parl.gc.ca)

**Objet : Correction d'une erreur de traduction dans le serment des députés**

Monsieur le Président,

L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec plaide pour corriger une faute de français qui se perpétue de serment en serment au sein même des plus hautes instances législatives et exécutives de notre pays. En prêtant serment, les députés et les ministres du Québec et du Canada commettent, à leur insu, une erreur syntaxique qui provient d'une mauvaise traduction de la formule *I, [Name], swear*.

Or, comme le précise la note jointe d'une terminologue agréée, la formule *I, [Name], swear...* se traduit en français par **Moi, [Nom], je jure...** et non pas par *Je, [Nom], jure...*

Et pourtant, la *Loi constitutionnelle de 1867* fait obligation à tous les députés de prêter et souscrire le serment d'allégeance en prononçant le texte suivant : « Je, (nom du député), jure que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté la reine Elizabeth Deux. » Plutôt que de prêter serment, le député qui le souhaite, peut faire une affirmation solennelle en déclarant simplement : « Je, (nom du député), déclare et affirme solennellement, sincèrement et véritablement que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté la reine Elizabeth Deux. »

Le pronom personnel sujet de la première personne (*je*) est une forme conjointe, c'est-à-dire qu'elle est jointe directement au verbe. L'emploi du pronom anglais *I* est différent : il s'emploie seul. Dans le cas évoqué ici, il s'agit donc d'une mauvaise traduction du texte des serments.

Je demeure à votre disposition pour discuter avec vous ou vos représentants de cette pratique erronée afin de veiller au respect de la traduction, de la langue française et du public canadien.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le président,

Donald Barabé, traducteur agréé